

## Introduction

Philippe NIVET, Coraline COUTANT-DAYDÉ  
et Mathieu STOLL

Si le centenaire du début de la première guerre mondiale mobilise chercheurs et administrations, pouvoirs publics et associations, citoyens et hommes politiques, il est également un phénomène éditorial : plusieurs centaines d'ouvrages, de beaux livres ou de catalogues d'expositions sont déjà parus depuis 2013, et les maisons d'édition françaises et étrangères annoncent encore des programmes de parutions substantiels. Rares sont les angles sous lesquels le premier conflit mondial n'a pas été abordé depuis le début de cette frénésie. Rééditions d'ouvrages anciens, grandes synthèses internationales, monographies de recherche et articles de revues, publiés sous forme papier ou en ligne<sup>1</sup>, consacrent l'omniprésence de « 14-18 » dans les librairies et les médias.

Pourtant, alors qu'ils n'ont jamais été aussi consultés et utilisés, les documents historiques, les fonds d'archives sur lesquels s'appuient ces recherches sont les parents pauvres de cette mise en valeur. Souvent exploités pour la première fois, ils restent cantonnés aux notes de bas de page et aux brefs états des sources compilés à la fin des annexes. Or, la Grande Guerre et ses conséquences ont entraîné la production d'une énorme masse de documents, inédite par son ampleur, par sa richesse et par son caractère novateur. Si ce conflit donne actuellement lieu à tant d'approches nouvelles, c'est en grande partie à cette richesse archivistique qu'il le doit. Afin de combler cette lacune, le Service interministériel des Archives de France (SIAF, ministère de la Culture et de la Communication) a lancé en 2012 un projet éditorial en partenariat avec les ministères de la Défense et des Affaires étrangères. Loin de constituer un plaidoyer *pro domo* pour les archives, ce projet, dont est issu le présent livre, souhaite replacer les archives au cœur du processus d'élaboration de l'histoire de la Grande Guerre.

Cet ouvrage n'est ni un instrument de recherche présentant un fonds d'archives particulier, ni un guide synthétisant l'intégralité des ressources

---

1. Voir, par exemple, le portail officiel du centenaire : [<http://centenaire.org/fr>].

archivistiques concernant la Grande Guerre, à l'image du guide des sources sur la seconde guerre mondiale<sup>2</sup> ou du guide des sources sur l'histoire de l'esclavage<sup>3</sup>. La richesse des fonds d'archives de la Grande Guerre est d'ailleurs déjà bien illustrée par les dernières publications du Service historique de la Défense<sup>4</sup> et par plusieurs guides des sources départementaux<sup>5</sup>. Malgré son propos volontairement très large, ce livre n'est pas non plus une encyclopédie, genre déjà bien représenté, notamment par l'*Encyclopédie de la Grande Guerre*<sup>6</sup>.

L'ampleur des sources à prendre en compte et l'importance mémorielle du sujet concerné ont conduit le comité scientifique du projet, composé de spécialistes éminents de la Grande Guerre et d'archivistes représentant la variété des institutions partenaires, à proposer une solution inédite, celle d'un « manuel de recherche » sur la première guerre mondiale, capable de présenter, autour de synthèses thématiques, les acquis de l'historiographie, les perspectives actuelles de la recherche et les sources documentaires disponibles. Autant que possible, l'accent a été mis sur les comparaisons internationales, ainsi que sur les conséquences extra-européennes du conflit.

S'ils ne sont pas exhaustifs, les thèmes retenus par le comité scientifique sont variés et prennent en compte un siècle d'historiographie de la Grande Guerre. Par commodité, ils ont été agencés en trois grandes parties, correspondant respectivement à l'avant-guerre, au premier conflit mondial et à l'après-guerre. Cette dernière partie se limite aux conséquences les plus directes de la Grande Guerre : pour conserver au livre un format raisonnable, le choix a été fait de ne pas explorer l'ensemble des répercussions du conflit sur l'entre-deux-guerres.

Afin d'assurer l'interaction la plus féconde possible entre recherche et archives, chacun de ces thèmes a été confié à un binôme complémentaire, composé d'un universitaire spécialiste du sujet et d'un archiviste, dont les travaux ont donné lieu à des échanges constants<sup>7</sup>. Au total, soixante-seize contributeurs ont été associés à la rédaction de ces notices<sup>8</sup>. En quelques pages, le premier volet de chaque notice rappelle les enjeux du thème et, le cas échéant, les éléments qui permettent de lui donner un cadre

2. *La seconde guerre mondiale. Guide des sources conservées en France, 1939-1945*, Archives nationales, 1994.

3. *Guide des sources de la traite négrière, de l'esclavage et de leurs abolitions*, La Documentation française, 2007.

4. *Archives de la Grande Guerre. Guide des sources conservées par le Service historique de la Défense relatives à la première guerre mondiale*, Service historique de la Défense, 2014.

5. *Guide des sources de la guerre 1914-1918. Archives départementales du Nord*, Presses universitaires du Septentrion, 2009 ; *Guide des sources de la Grande Guerre dans le département des Vosges*, conseil général des Vosges, 2008.

6. Stéphane AUDOIN-ROUZEAU, Jean-Jacques BECKER (dir.), *Encyclopédie de la Grande Guerre 1914-1918*, Bayard, 2004.

7. Certains contributeurs bénéficiant de cette double compétence ont rédigé l'intégralité de leur contribution. À l'inverse, certains textes ont été rédigés en partenariat par deux ou trois contributeurs.

8. Voir la liste des contributeurs en annexe.

(notamment la législation relative au thème concerné) ; il présente l'historiographie du thème (acquis de la recherche, publications de référence) et les perspectives de la recherche actuelle (y compris les controverses éventuelles). Le second volet présente, de manière synthétique, les principaux gisements documentaires ; il insiste au besoin sur quelques fonds particulièrement riches, notamment les fonds privés. Ce cadre général a été adapté à chaque thème, en particulier dans le cas de pistes de recherche récemment ouvertes ou, à l'inverse, de sujets désormais délaissés par l'historiographie. Une grande liberté individuelle a été laissée aux contributeurs, qu'il s'agisse de l'angle d'approche général, ou de l'insistance sur certains éléments. Une bibliographie indicative, limitée à dix titres, est présentée à la fin de chaque contribution. Elle recense aussi bien des ouvrages et des articles, que des thèses ou mémoires non publiés et des travaux de recherche en cours<sup>9</sup>.

Certains documents d'archives sont emblématiques de la première guerre mondiale, qu'il s'agisse des registres matricules, des journaux des marches et opérations ou du fichier des Morts pour la France. Au total, quinze types de documents font l'objet de notices détaillées, qui présentent le contexte de leur production, les informations qu'ils contiennent et leurs modalités de consultation ou d'exploitation. En regard figure une reproduction de ces documents, qui permet au lecteur de saisir immédiatement leurs spécificités diplomatiques et leur présentation.

Le public visé par ce livre est très large : chercheurs spécialisés dans l'étude du premier conflit mondial, chercheurs travaillant sur d'autres périodes ou sur la longue durée, érudits, généalogistes, citoyens désireux d'enrichir leur connaissance d'une période qui a marqué leur famille, leur ville, leur pays. Si, on l'a vu, certains types de documents ont fait l'objet de présentations plus détaillées, l'ouvrage conserve une unité intellectuelle qui lui permet de répondre aux attentes de l'ensemble de ces publics. Les auteurs se sont efforcés d'en rendre la lecture agréable sans pour autant sacrifier l'exigence scientifique.

On pourra s'étonner que certains thèmes ne fassent pas l'objet d'une contribution spécifique. Cependant, certaines absences de la table des matières peuvent révéler, en creux, les domaines actuellement moins investis par la recherche française ; elles invitent les chercheurs, actuels et futurs, à les explorer. De même, on l'a dit, la présentation des sources a dû être réduite à des pistes ou à la mention de grands ensembles archivistiques. En attendant la mise en ligne d'un guide national des sources de la Grande Guerre, la consultation des guides de recherche publiés par certains services et des instruments de recherche relatifs aux principales séries concernant la première guerre mondiale citées dans les pages qui suivent (série N

9. L'ensemble des thèses de doctorat soutenues en France depuis 1985, ainsi que la mention des thèses en cours, sont recensées sur le site [<http://www.theses.fr/>], qui propose le texte intégral de certains de ces travaux.

au Service historique de la Défense, séries R dans les Archives départementales, etc.), reste indispensable.

D'autres institutions que les services d'archives peuvent conserver des fonds relatifs à 14-18. C'est notamment le cas de la Bibliothèque nationale de France (en particulier dans ses départements spécialisés)<sup>10</sup>, et surtout de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC)<sup>11</sup>. Créé en 1918 sous le nom de Bibliothèque-musée de la Guerre et d'abord hébergé à Vincennes, cet établissement est aujourd'hui rattaché à l'université Paris Ouest Nanterre La Défense et installé à Nanterre (pour la bibliothèque et les archives) et aux Invalides (pour le musée). Quoique très riches, leurs collections n'ont pu être évoquées que succinctement, et le chercheur se doit d'explorer les catalogues et autres inventaires permettant d'en saisir toute la richesse<sup>12</sup>. Enfin, il existe, autour de la Grande Guerre, tout une production officielle comme les textes réglementaires, les manuels d'armes, les annuaires ou répertoires, les cours et manuels d'instruction, ainsi que de grandes compilations historiques (*Les armées françaises dans la Grande Guerre*) et des brochures et plaquettes (historiques régimentaires) qui ont été numérisés par le ministère de la Défense et la BnF. Comme le *Journal officiel* de la période, ces documents sont à présent accessibles à partir du portail Gallica<sup>13</sup> et viennent utilement compléter les sources archivistiques.

Fruit de deux ans de travaux, ce livre n'aurait jamais vu le jour sans l'investissement de ses auteurs et l'aide précieuse des services composant le réseau des Archives françaises. Qu'ils en soient tous ici remerciés<sup>14</sup>.

10. [<http://www.bnf.fr>].

11. [<http://www.bdic.fr>].

12. En particulier : *Archives de la Grande Guerre. Inventaire des sources de la première guerre mondiale conservées à la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine*, Presses universitaires de Paris Ouest, 2010.

13. [<http://gallica.bnf.fr/>]

14. Les responsables de la publication remercient également Heather Jones et Antoine Prost pour leurs conseils et leurs suggestions.